

au général Gates , qui les rejeta bien loin , en nous opposant l'état d'affoiblissement où nous étions après une campagne pénible , la diminution de nos troupes , notre peu de provisions , et l'impossibilité de recevoir aucun secours nouveau : ces raisons étoient appuyées sur la nécessité du moment ; elles ne souffroient aucune objection , et on demandoit une réponse décisive. Nous sentions toute leur force ; mais nous y plier ! nous n'en eûmes jamais la pensée ; c'eût été blesser trop sensiblement la dignité de nos mœurs guerrières.

Le refus de nos propositions étoit cruel dans cette extrémité : cependant il n'abattit point notre fermeté. Cet état de suspension troubloit , il est vrai , notre repos , mais cette incertitude eut des suites heureuses. Nous persistâmes avec une fermeté mâle dans notre projet : cette crise , qui nous tient en suspens , est , quand on y réfléchit , pire que la mort même ; elle dura ainsi jusqu'à la conclusion définitive des articles du traité.

Les obstacles qui s'opposoient à l'accomplissement de ce traité , paroïssoient d'abord insurmontables ; car le général Gates com-